

EDITORIAL

Un responsable de l'éducation nationale française constatait récemment l'état de délabrement de l'éducation nationale et affirmait la nécessité de repenser l'enseignement des sciences.

Je voudrais à mon tour m'inquiéter de la montée de l'inculture scientifique, parfois jusqu'aux plus hauts sommets, et souhaiter la **revalorisation de la formation** scientifique, initiale et **continue**.

Indiquons quelques objectifs souhaitables de cette formation scientifique, notamment en mathématiques, au travers de quelques exemples.

Cette formation doit être une **formation à la rigueur**. Cette rigueur exercée dans la classe de mathématiques, doit pouvoir être utilisée hors la classe de mathématiques, dans des situations non mathématiques.

Récemment un responsable du système éducatif évoquait un taux d'absentéisme de 12% chez les enseignants. Pour excuser cette information inexacte déclarée dans un établissement public, devant des caméras de télévision, le responsable répondait qu'elle avait été faite dans un cadre privé. Ce même responsable indiquait plus tard, dans une émission radiophonique publique, que les enseignants du primaire avaient été revalorisés de 180% et ceux du secondaire de 100%. Il faut donc dire et redire que la rigueur ne se divise pas ; elle ne se limite pas à certains domaines, quelques spécialités scientifiques ou à la classe de mathématiques en laissant le manque de sérieux, le mensonge ou la malhonnêteté aux autres domaines. La formation à la rigueur doit aider à l'analyse des discours, des problèmes et de leurs solutions et participe ainsi à la formation du citoyen. Ce n'est pas le recours malheureux aux statistiques qui donne de la rigueur à un discours, mais la précision des faits, des arguments et des raisonnements qu'il expose.

La formation au raisonnement et à la logique devrait être un autre objectif de l'enseignement des mathématiques. Cette formation, comme la formation à la rigueur, déborde l'enseignement des mathématiques. Illustrons l'intérêt de cette formation sur des exemples non mathématiques.

L'enseignement des sciences physiques a été supprimé en 6^{ème} et 5^{ème} par le ministre de l'éducation Jospin. Son conseiller de l'époque déclare maintenant qu'il faut revaloriser l'enseignement des sciences expérimentales dès le primaire. La réforme des lycées, mise en place par M. Jospin, avec notamment la suppression de la série C et la modification des horaires et des coefficients des mathématiques, vient de s'achever en 1994. Or voilà que le même conseiller déclare que le second degré est « le système le plus en panne du pays » et annonce une prochaine réforme des lycées. Une meilleure formation nous permettrait sans doute de mieux comprendre la logique et les raisonnements qui animent ces réformes.

Un autre objectif important de la formation est d'« entraîner les élèves à la **pratique de la démarche scientifique**, en développant conjointement des capacités d'expérimentation et de raisonnement, d'imagination et d'analyse critique », tel que le précisent les intentions majeures des actuels programmes officiels de mathématiques de lycée. Mais un spécialiste des sciences de la terre, devenu spécialiste en histoire des sciences puis grand spécialiste des problèmes de l'éducation déclarait : « comme tout est enseigné avec une vision mathématique, de manière logique et dogmatique, on ne développe pas l'esprit d'imagination ni la faculté d'adaptation. »

Et cette observation montrant que la réalité est contraire aux intentions doit nous rendre bien triste, triste s'opposant à allègre comme on l'aura compris.

Richard Cabassut.